J'irai danser

CRÉATION 2022
COMPAGNIE SOLSIKKE

PRÉAMBULE

« Il n'y a pas longtemps, j'ai rencontré un groupe.

Ils m'ont proposé de tenter quelque chose ce soir :
se rassembler et prendre le risque de se toucher.

J'ai hésité. Mais j'y vais.

Ça fait trop longtemps que j'en ai envie,
je ne comprends pas pourquoi on ne le fait plus. »

Histoire à la fois intime et collective, *J'irai danser* est une invitation à retrouver la joie de danser ensemble. Quand les corps tentent de renouer le contact, non sans heurt, non sans hésitation, à fleur de peau.

Le désir de ce spectacle a commencé à grandir dès 2018, bien avant ces mois que nous avons passé loin les uns des autres, et parfois très isolé·es pour certain·es d'entre nous.
Il devait initialement rendre hommage aux bals clandestins qui ont parsemé l'histoire et qui partout dans le monde, durant les guerres, les oppressions, ont continué à exister.

J'irai danser **, que vous viendrez vivre avec nous, raconte alors des passés, des présents, des futurs où « se toucher serait devenu proscrit »**

La pièce met donc dans au centre la question du toucher, l'importance de celui-ci dans le rapport à l'autre, dans la connaissance sensible de ce qui nous entoure, mais aussi dans de son rôle politique face à la société de contrôle.
Tout comme il l'a été à certaines périodes historiques où l'on se retrouvait clandestinement pour danser, le bal devient ici le lieu des possibles, à l'abri des regards de la société. Un bal où il faut réapprendre à danser avec l'autre, où les corps doivent renouer le contact, non sans heurt, non sans hésitation, à fleur de peau…

PARTENAIRES

Aide à la création et accueil en résidence :
Quelques p'Arts, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (07)
Le Boulon, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (59)
Les Ateliers Frappaz, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public (69)
La Cascade, Pôle National Cirque (07)
Format - ou la création d'un territoire de danse (07)
La Laverie (42)
Communauté d'agglomération du Pays Basque (64)
Superstrat - Parcours d'expériences artistiques (42)

Avec le soutien
SACD / Auteurs d'Espaces
Ministère de la Culture
DRAC Auvergne - Rhône-Alpes
Région Auvergne – Rhône-Alpes
Département de l'Ardèche
Spedidam
Adami

ACCUEIL TECHNIQUE

Espaces :

- Un premier espace pour l'introduction du spectacle avant de découvrir le lieu du « bal clandestin »
- Un déplacement court emmènera le public jusqu'à ce deuxième lieu
- Un lieu de jeu intérieur ou extérieur : espace d'environ 18 x 18m avec le public inclus

Déroulé :

- Arrivée de l'équipe à J-1 après midi
- Atelier avec le groupe complice à J-1 en soirée (2h)
- Montage à J matin (4h)
- Balance et répétition J après-midi (4h mini)
- Représentation en soirée
- Départ à J+1 matin

Et :

- Accueil pour 11 à 12 personnes
- Durée : 1h30 envisagée
- Jauge idéale (en fonction du lieu) : 300 personnes

ÉQUIPE

Avec :
Elsa Caillat, Julien Degremont, Gregory Kamoun, Jean Haderer, Chloé Hervieux, Sophie Jacotot, Xavier Kim, Yves Miara et Marion Sanfoneira

Direction artistique, chorégraphie et mise en scène : Marie Chataignier

Musique : Yves Miara

Texte : Toma Roche

Accompagnement à la dramaturgie : Juliette Steimer

Régisseur : Vivien Durand ou Muriel Laborde

Costume : Natacha Costechareire

Administration : Alexandra Daigneau

Accompagnement production-diffusion : Nath. Bruère

Merci à Périne Faivre pour son regard précieux sur certaines des résidences et pour les échanges fructueux.

INTENTIONS DRAMATURGIQUES

Nous avons le désir de proposer au public d'investir très rapidement la fiction, de se laisser porter voire immerger totalement par elle.
Cette dernière nous emporte dans une époque dans laquelle le toucher n'existe plus, dans laquelle l'évolution des mœurs l'a fait disparaître de nos quotidiens.
La fiction se tisse à travers les mots et les corps des interprètes et s'étend bientôt au public, embarqué dans cette histoire à la fois intime et collective.

Pour tenter cette expérience, celle de prendre le risque de se toucher, nous avons besoin d'un lieu à l'abri des regards. Ce lieu peut être intérieur ou extérieur, tant qu'il participe à l'imaginaire que le projet suscite. Ce lieu clandestin pourrait être un hangar, une grange, une clairière… un lieu à l'écart, permettant d'être protégé vis à vis du danger, de l'interdit. Permettant de danser sans être vus.

Nous tenons à ce que cet espace soit un lieu non dédié au spectacle, un lieu de surprise. Il serait investi par la fiction, détourné de son identité ou fonction habituelle, dans une intention de tendre un fil très fin entre réalité et fiction.

DANSER POUR FAIRE RÉ-EXISTER UN TOUCHER BIENVEILLANT NÉCESSAIRE

Actuellement le toucher et le contact sont déjà quasi absents de notre société, les danses à deux sont quasi méconnues des nouvelles générations laissant place à une forme individualisée et solitaire de la danse.
La danse de couple, les danses collectives, permettent d'apprivoiser le geste, le contact avec un partenaire.
Comment retrouver le plaisir et la nécessité du contact à travers la danse ?
Comment ce choix de danse symbolise ici un acte de résistance face à un ordre établi ?
Qu'est-ce que nos façons de danser disent de nos sociétés ?
La création défend un retour nécessaire aux danses collectives et à deux.
Un retour au contact physique, qui se pose alors comme nécessaire, dans une société qui s'individualise de plus en plus.
La récente actualité souligne le lien entre physique et social, puisqu'on parle indifféremment de distanciation sociale et de distanciation physique.
Faire société, c'est faire corps.

L'ÉCRITURE D'UN TEXTE

Les mots ont toujours eu une place prépondérante dans les créations de Solsikke.
Ici l'envie est d'avoir des paroles présentes en jeu, portées et interprétées par les sept danseur·ses-comédien·nes.

Nous souhaitons rendre compte oralement de la poésie du geste, du contact, de la rencontre par la danse.
Un auteur contemporain, Toma Roche, a été sollicité, pour l'écriture d'un texte qui évoque :

- La place du toucher dans notre société
- L'importance de celui-ci à travers la lecture d'un journal intime, d'une histoire individuelle, résonnant avec la vie de chacun
- La récurrence historique de ces interdictions et donc aussi un hommage aux hommes et aux femmes qui de tout temps ont bravé ces interdits.

INTENTIONS CHORÉGRAPHIQUES

DANSE-THÉÂTRE

Nous chercherons comment réinventer les danses à deux pour sortir du rapport de domination homme/femme, de domination entre classes, tout en gardant le plaisir d'être en contact et la joie de danser ensemble.
La partition chorégraphique nous racontera aussi ce que le toucher apporte dans nos vies et ce qu'il raconte de nos relations.
Elle est aussi un hommage aux hommes et aux femmes qui, de tout temps, ont bravé ces interdits.

UNE ÉCRITURE DU DÉTOURNEMENT

La matière chorégraphique est composée de danses à deux et collectives, détournées notamment par les apports de la danse contemporaine, de la danse théâtre et du partnering. Danses de bal, danse-contact et portés acrobatiques sont mobilisés par la chorégraphe pour évoquer la puissance de ce rapport à l'autre qui passe par le sens tactile, si essentiel à nos vies.

TRAVAIL AVEC UN GROUPE D'HABITANTS

Dans l'idée de susciter auprès du public l'envie de danser, de créer le contact, et donc d'impulser un mouvement participatif, nous souhaitons amplifier notre groupe de danseurs à un la fin du spectacle.
Pour cela nous travaillerons en amont de chaque représentation avec un groupe d'habitants, sous la forme d'un atelier court, afin : - de partager avec eux la genèse, le « pourquoi ce spectacle ? », - de leur apprendre une partition dansée simple, et ainsi comment intervenir dans le spectacle.
Ce groupe serait présent dès le début du spectacle parmi les spectateurs de manière « invisible » et se dévoilerait à un moment pour rejoindre les interprètes. Ils viendraient signifier l'adhésion au désir de danser ensemble. Ils feront émerger la cohésion autour du mouvement collectif et autoriseront symboliquement ceux qui ont envie de les rejoindre à venir.

UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

L'équipe est composée de neuf artistes : danseur·ses, comédien·nes, circassien·nes et deux musicien·es.
L'écriture est techniquement nourrie de ces différentes disciplines et approches (danse, texte, acrobatie). Des corps divers, des technicités différentes pour des langages variés, complémentaires.

UNIVERS SONORE, MUSIQUE ET VOIX

L'univers sonore de Yves Miara, musicien compositeur (Ex Nihilo, Leda Atomica, No tunes International) laisse à la fois échapper des vibrations pour envelopper le mouvement, qui transmette la poésie du geste et vienne aussi nourrir la dramaturgie proposée.

La création sonore navigue entre des musiques de bals traditionnels à la guitare électrique et des morceaux résolument contemporains.

L'accordéon de Marion Sanfoneira ajoute la touche finale du bal, un bal permettant la rencontre du Forro et de la guitare électrique, recherchant toujours le lien entre musique traditionnelle et contemporaine.

SOLSIKKE
danse en espace public

Solsikke est née en 2017 du désir de poétiser le réel et le quotidien par des corps dansants dans l'espace public. Notre démarche est d'écrire pour l'espace public, ou tout type de lieu non dédié à la représentation.

Une écriture brute, dont le vocabulaire est le(s) corp(s) et le mouvement pour donner à voir et faire vivre ces lieux autrement.
Le lieu est un support physique et architectural, et peut être aussi utilisé pour sa résonance avec le propos de la création.
Dans la lignée de la danse-théâtre, les créations de Solsikke proposent des variations autour de la relation et interrogent notre rapport aux autres.

La danse, comme un art de la relation, à travers la rencontre des corps. Dans cette rencontre, le public est mis en jeu.

Il n'a pas la seule fonction de spectateur, mais est bien présent dans l'histoire qui se joue. Dans l'écriture, il devient partenaire et essentiel à la réalisation du spectacle. L'espace de jeu et du public sont mouvants et parfois mélangés.

Solsikke est compagnie associée de Quelques p'Arts - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace public à Boulieu-lès-Annonay (07).

MARIE CHATAIGNIER
chorégraphe et metteuse en scène

Elle commence la danse à 12 ans en milieu scolaire, où elle rencontre au lycée la compagnie Ex Nihilo qui la forme pendant 3 ans à la danse en espace public et marque fortement son parcours.
De là naît le désir d'investir les lieux du quotidien par des corps dansants.

Elle étudie à l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence puis à Grenoble où elle obtient un Master Direction de Projets Culturels.

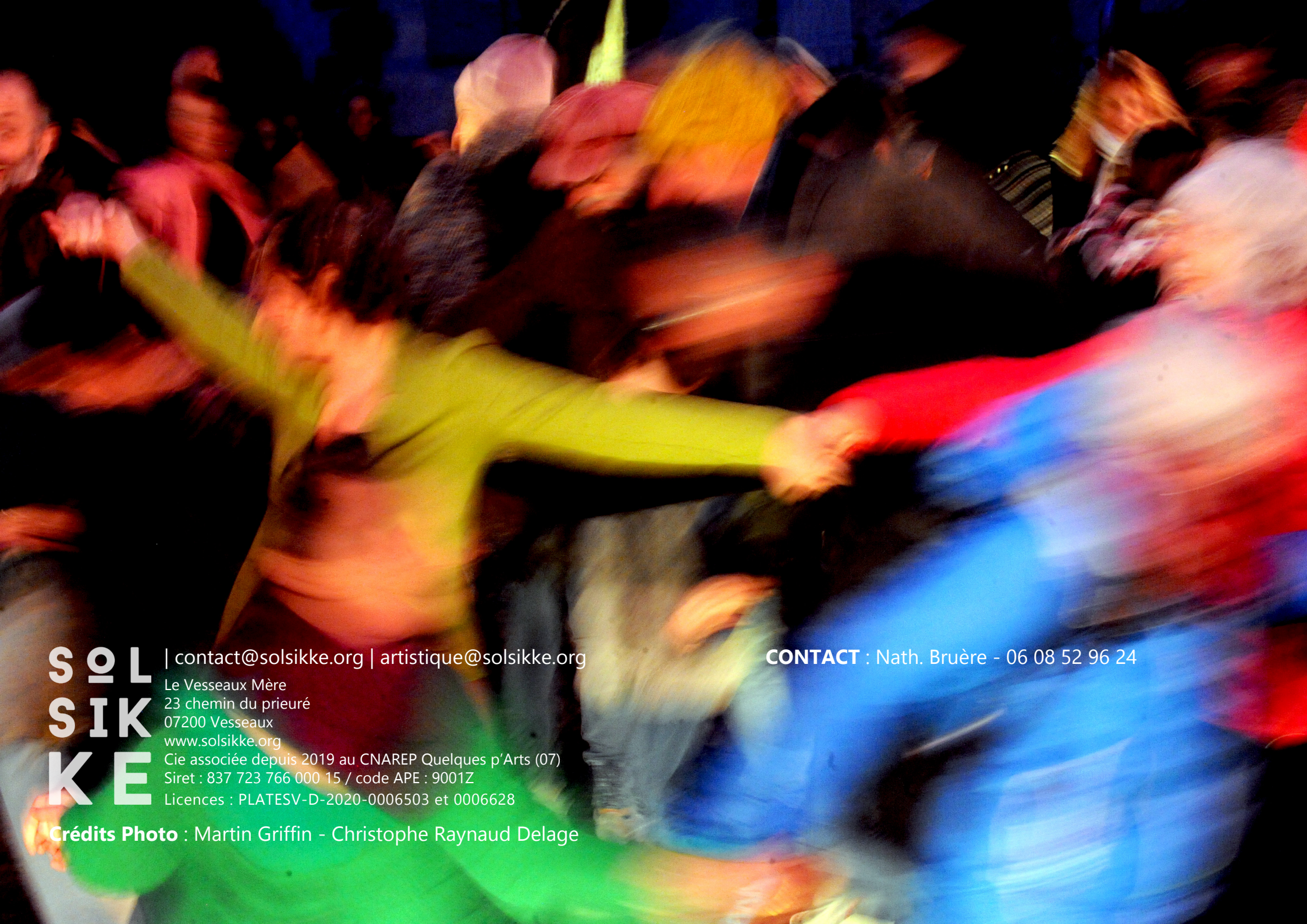
Après avoir travaillé sur différents projets ou avec des compagnies (Décor Sonore, Lieux publics), développer ses propres créations devient une évidence et une nécessité. Elle suit alors une formation professionnelle chorégraphique, les Rencontres Internationales de Danse Contemporaine, et se consacre pleinement à la danse.

En 2008, elle crée avec Anlor Gueudret la compagnie Les Mobilettes, où elle y développe ses créations (Café frappé!, la Visite, Itsi Bitsi...).

Elle est aujourd'hui chorégraphe et auteure pour Solsikke, dont elle définit la ligne artistique.

Depuis 2017, elle y a créé

- Rejoindre le papillon (62 représentations en 3 ans),
- Petits Papillons (création 2019 pour le jeune public)
- Le Nid (création 2020).



SOL SIK KE | contact@solsikke.org | artistique@solsikke.org

Le Vesseaux Mère
23 chemin du prieuré
07200 Vesseaux
www.solsikke.org
Cie associée depuis 2019 au CNAREP Quelques p'Arts (07)
Siret : 837 723 766 000 15 / code APE : 9001Z
Licences : PLATESV-D-2020-0006503 et 0006628

CONTACT : Nath. Bruère - 06 08 52 96 24

Crédits Photo : Martin Griffin - Christophe Raynaud Delage